

« L'ARCHITECTURE GAGNERAIT À ÊTRE REPENSÉE COMME UNE DISCIPLINE CULTURELLE. »



La multiplication, ces derniers mois, de séminaires rassemblant des acteurs culturels, des experts, des activistes et des architectes-urbanistes est le signe qu'un besoin de parole et de réflexion publiques se fait plus pressant que jamais. En témoignent ces photos prises notamment lors des séminaires LES URBANISTES et BRUXELLES COMME PROJET-MYTHE EUROPÉEN, UN ESSAI CONTRE LE STATUS QUO organisés pour Studio Ville Ouverte, et LA PRISE DE L'EUROPE organisé dans la cadre du projet RÉVOLUTION/RESTAURATION.

L'ARCHITECTE NOUVEAU

EST ARRIVÉ !

En Wallonie et à Bruxelles, les « nouveaux architectes » se profilent comme des acteurs associatifs et multiplient les initiatives publiques. Une véritable « révolution culturelle » au sein d'une corporation prisonnière d'une image un peu déconnectée des aspirations de la société. Une enquête et un **Livre Blanc**, soutenus par la Communauté française Wallonie-Bruxelles, donnent la mesure de ces transformations et attirent l'attention des responsables politiques sur les enjeux de l'architecture contemporaine.



Les architectes ont bien changé... Non contents de travailler jour et nuit sur leurs maquettes et leurs plans, ils se mobilisent pour faire connaître d'autres facettes, plus expérimentales ou plus sociales, de leur activité. L'image d'Épinal du maître d'œuvre ombrageux et distant, sourd aux aspirations de ses clients, aurait-elle vécu ? Les architectes de la nouvelle génération se profilent comme des acteurs culturels à part entière. Ils s'organisent en asbl et en associations de fait, forment des réseaux, vont au-devant des médias, des administrations ou des écoles, et plaident partout la cause d'une discipline contemporaine dont les multiples ressources leur paraissent trop peu exploitées. Films vidéo, installations, expositions, publications, ateliers pédagogiques dans les écoles primaires, visites guidées en minibus, ou cycles de conférences dans leurs propres bureaux, la liste des initiatives est d'autant plus impressionnante, qu'elle est inversement proportionnelle au nombre de subventions publiques disponibles. C'est là que le bât blesse : par manque de reconnaissance et de soutien politique, maintes pratiques culturelles architecturales demeurent confidentielles. La seule bonne volonté ne permettant pas toujours de dépasser l'amateurisme, de nombreux projets peinent à trouver leur public.

pratic.be : une enquête et un site web

La communication de l'architecture n'est pas une mince affaire ! Pas facile, on le sait, de traduire des plans en messages intelligibles par le grand public ! Heureusement, de plus en plus d'historiens de l'art, de pédagogues, de commissaires d'exposition, de producteurs de télévision, voire de spécialistes du tourisme, se mêlent d'architecture. Ils confrontent la discipline à de nouveaux savoir-faire et à de nouveaux questionnements... C'est en tout cas ce qu'il ressort d'une enquête sur les pratiques culturelles architecturales en Belgique francophone, initiée en 2002, par le bureau d'architecture bruxellois Polaris. Le contexte était favorable : le pavillon belge de la Biennale d'architecture de Venise, mis en scène par Maurizio Cohen, avait été un succès. Cet événement, fédérateur au sein du monde architectural francophone, avait été favorablement relayé par la presse. La question des suites à y donner était dès lors posée. Polaris proposa de contacter un maximum d'architectes pour les interroger sur leurs pratiques culturelles. Outre la constitution d'un répertoire de projets et l'analyse de cette base de données inédite, la démarche avait pour but de nouer des liens entre des personnes qui, malgré la proximité de leurs préoccupations, ne disposaient pas encore d'un moyen de communication efficace. Plus de quatre-vingts réponses très détaillées sont parvenues aux organisateurs de cette enquête. Ce succès souligne le potentiel et l'urgence d'une politique culturelle de l'architecture. Les résultats de l'enquête seront bientôt disponibles sur un site Internet suivant les dernières initiatives dans le domaine.

Le Livre Blanc de l'Architecture

L'enquête sur les pratiques culturelles architecturales a été réalisée en collaboration avec l'Institut d'architecture La Cambre. À l'occasion de son 75^e anniversaire, la célèbre école ixelloise entendait en effet renouer avec sa tradition d'engagement social, en participant activement à différentes opérations d'envergure telles que l'Appel à idées pour le réaménagement de la place Flagey ou la grande exposition d'architecture contemporaine dans le cadre d'Europalia Italia. Mais le projet-phare de cette célébration restera sans conteste le **LIVRE BLANC DE L'ARCHITECTURE**. À l'instigation du nouveau directeur, le philosophe et sociologue Jean-Louis Genard, une série de journées de séminaires ont réuni pas moins de 70 personnes venues des quatre coins de Wallonie et de Bruxelles, en majorité des architectes de formation. Des contributions d'économistes, de juristes, de sociologues et de critiques d'architecture ont apporté, sur ce domaine trop peu connu, un éclairage théorique bien utile. Les participants – professionnels, acteurs culturels, enseignants, journalistes et fonctionnaires – ont élaboré ensemble une liste de recommandations pour une politique culturelle de l'architecture. Deux exigences sont au cœur de ces recommandations : la reconnaissance d'un droit à la qualité architecturale comme valeur publique participant du bien commun, et le fait que l'architecture gagnerait à être repensée comme une discipline culturelle. Ce formidable recueil d'idées et de réflexions sera mis à la disposition des responsables politiques début 2004, et le tout sera édité sous forme de livre de poche, disponible dans toutes les bonnes librairies à un prix démocratique.

Il est loin le temps où le grand architecte franco-suisse Le Corbusier plaidait pour une « nouvelle architecture ». Le modernisme, ou style international, est devenu la grande affaire de l'après-guerre. Il a suscité d'innombrables controverses, devenant après 1968 le grand souci des architectes et une source continue de malentendu avec le grand public. Trois quarts de siècle plus tard, le temps des certitudes idéologiques et des querelles stylistiques est bien révolu. Aujourd'hui, les « nouveaux architectes » définissent leur rôle de façon plus ouverte que jamais, en termes de qualité, d'éthique et de pratiques culturelles partagées. Le public ne peut que s'en réjouir !

FRANÇOIS THIRY

> François Thiry est architecte, associé au sein du bureau Polaris, membre du Comité de suivi du Livre Blanc de l'Architecture et rédacteur en chef d'A+, la principale revue belge d'architecture et d'urbanisme.

> En ligne à partir de décembre 2003 : <http://www.pratic.be>

> À paraître : **Le Livre blanc de l'Architecture**, Éditions La Lettre volée, Bruxelles